



13 AOÛT

SAINT BÉNILDE ROMANÇON

Religieux
(1805-1882)

*En France : Fête
Institut : Mémoire*

Pierre Romançon naît au village de Thuret dans la partie méridionale du centre de la France le 14 juin 1805. Il est tellement en avance sur ses camarades d'école élémentaire que les Frères l'engagent comme maître remplaçant, alors qu'il n'a que quatorze ans. Malgré les objections de ses parents qui veulent le garder à la maison, et la réticence des supérieurs qui le trouvent trop petit, il est finalement admis au noviciat.

De 1821 à 1841, il enseigne successivement dans le réseau d'écoles élémentaires tenues par les Frères dans la région administrative de Clermont-Ferrand. En 1841 il est nommé Directeur de l'école qu'on ouvre à Saugues, un village isolé sur un plateau aride du sud de la France. Pendant les vingt années qui suivent, il travaille paisiblement et efficacement, comme enseignant et directeur, à l'éducation des garçons du village et de garçons de certaines des fermes voisines, un grand nombre de ces derniers sont presque déjà des jeunes hommes mais n'ont jamais été à l'école auparavant. Bientôt, la petite école devient le centre de la vie sociale et intellectuelle du village, avec des classes du soir pour les adultes et un accompagnement pour les élèves les moins doués. Il est particulièrement efficace pour attirer des vocations. À sa mort, le 13 août 1862, plus de 200 Frères et un nombre impressionnant de prêtres ont été ses élèves à Saugues. Béatifié le 4 avril 1948, le Pape Pie XI souligne qu'il s'est sanctifié en supportant "le terrible quotidien" et le décret "qu'il a accompli les choses communes d'une manière peu commune". Il fut canonisé le 29 octobre 1967.

MESSE

Commun des saints : religieux.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Dan 12, 3

Les sages brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude resplendiront comme les étoiles dans les siècles des siècles.

COLLECTE

Seigneur notre Dieu,
tu as fait de saint Bénilde
un éducateur remarquable et un modèle d'application au travail quotidien.
Accorde-nous, par son intercession et en suivant son exemple,
d'avancer fidèlement dans notre vocation
et d'arriver à cette sainteté que tu nous as proposée en la personne de ton Fils.
Lui qui vit et règne...

PREMIÈRE LECTURE

Pro 4, 1-9

Écoutez, mes fils, l'instruction de votre père, et soyez attentifs pour connaître la prudence. Je vous ferai un excellent don; n'abandonnez pas ma loi. Car moi aussi, j'ai été le fils d'un père, le tendre enfant, et comme le fils unique de mère.

Et il m'instruisait, et disait: Que ton cœur reçoive mes paroles; garde mes préceptes, et tu vivras. Acquiers la sagesse, acquiers la prudence. N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas. N'abandonne point la sagesse, et elle te gardera; aime-la, et elle te conservera.

Le commencement de la sagesse, c'est: Acquiers la sagesse, au prix de tous tes biens, acquiers la prudence. Saisis-la de force, et elle t'exaltera; elle sera ta gloire, lorsque tu l'auras embrassée. Elle mettra sur ta tête un accroissement de grâces, et elle te couvrira d'une couronne éclatante.

PSAUME

Psaume 118

R/. Tes commandements, je les observe.

Comment, jeune, garder pur son chemin ?

En observant ta parole.

De tout mon cœur, je te cherche ;

garde-moi de fuir tes volontés.

Dans mon cœur, je conserve tes promesses

pour ne pas faillir envers toi.

Toi, Seigneur, tu es béni :

apprends-moi tes commandements.

Je fais repasser sur mes lèvres

chaque décision de ta bouche.

Je trouve dans la voie de tes exigences

plus de joie que dans toutes les richesses.

DEUXIÈME LECTURE

1 Cor 1, 26-31; 2, 1-2

Celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.

Première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens

Considérez en effet votre vocation, mes frères; il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais ce que le monde tient pour insensé, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les sages; et ce que le monde tient pour rien, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les forts; et Dieu a choisi ce qui dans le monde est sans considération et sans puissance, ce qui n'est rien, pour réduire au néant ce qui est, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or c'est par lui que vous êtes dans le Christ-Jésus, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, et justice, et sanctification, et rédemption, afin que, selon le mot de l'Écriture, " celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. "

Moi aussi, mes frères, lorsque je suis venu chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis venu vous annoncer le témoignage de Dieu. Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE

Jn 6, 63

Alléluia, Alléluia.

Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie.

Alléluia.

ÉVANGILE

Mt 23, 8-12

Vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. Ne donnez à personne sur terre le nom de père, car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est aux cieux.

Ne vous faites pas non plus appeler maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, qui s'abaissera sera élevé.

PRIÈRE D'INTERCESSION

Conscients de notre appel à la vie évangélique, demandons au Dieu tout-puissant, par l'intercession de saint Bénilde, de nous maintenir dans le chemin de la sainteté et d'accomplir en nous l'œuvre commencée au baptême:

R) Seigneur, écoute-nous !

Intercessions...

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu très bon, tu as bien voulu détruire le vieil homme et imprimer l'image de l'homme nouveau en saint Bénilde. Daigne nous renouveler nous aussi pour que nous soyons dignes de t'offrir ce sacrifice. Par Jésus Christ...

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Mt 25, 21

Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que cette Eucharistie nous soutienne, Seigneur, pour qu'en suivant l'exemple de saint Bénilde, nous manifestations, dans nos pensées et dans nos œuvres, la lumière de ta vérité et l'amour pour nos frères. Par Jésus Christ...

LITURGIE DES HEURES

Commun des saints : religieux.

INVITATOIRE

Le psaume d'invitatoire se récite au début de la Liturgie des Heures : il précède donc l'Office des lectures ou celui du matin (Laudes), selon que l'on commence la liturgie par l'un ou l'autre office.

V/. Seigneur, ouvre mes lèvres

R/. Et ma bouche publiera ta louange.

Ant. Bénilde a observé et enseigné les préceptes du Seigneur, venez, louons notre Dieu (**T.P.** Alléluya)

PSAUME 94

Aussi longtemps que dure l'« aujourd'hui », encouragez-vous les uns les autres.

Héb 3, 13

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur,
le grand roi au-dessus de tous les dieux :
il tient en main les profondeurs de la terre,
et les sommets des montagnes sont à lui ;
à lui la mer, c'est lui qui l'a faite,
et les terres, car ses mains les ont pétries.

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;⁺
nous sommes le peuple qu'il conduit,
le troupeau guidé par sa main.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?⁺
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit.

« Quarante ans leur génération m'a déçu,⁺
et j'ai dit : Ce peuple a le cœur égaré,
il n'a pas connu mes chemins.
Dans ma colère, j'en ai fait le serment :
Jamais ils n'entreront dans mon repos. »

OFFICE DES LECTURES

HYMNE

Heureux ceux que Dieu a choisis
Pour être au monde qui gémit
Comme en douleurs de sa naissance !
La création tend vers le jour
Où l'on dira du Dieu d'amour :
Il fait mûrir toute souffrance
En fruits de paix, en liberté,
Pour que son Nom soit sanctifié.

Dieu fort à qui tout appartient,
Le monde et tout ce qu'il contient,
Donne à ce temps de rendre grâce.

Heureux ceux que Dieu a placés
Dans une terre à travailler
En y tenant une espérance !

L'œuvre de Dieu n'est pas finie :
Au long des jours, au long des nuits,
Il fait lever dans le silence
L'Arbre aux oiseaux, l'Homme Jésus,
Pour que son Règne soit connu.

Heureux ceux que Dieu fait briller
Aux yeux des foules sans berger,
Pour les gagner à sa confiance !
Dans l'univers plus fraternel,
Ils sont le feu, ils sont le sel.
Dieu les rappelle à son Alliance :
Ses volontés sont accomplies
Quand tout devient Eucharistie !

1 Ant. La vie qu'il demandait, tu la lui donnes, de longs jours, une vie sans fin (T. P. Alléluia).

PSAUME 20,

2-8.14

Seigneur, le roi se réjouit de ta force ;
quelle allégresse lui donne ta victoire !
Tu as répondu au désir de son cœur,
tu n'as pas rejeté le souhait de ses lèvres.

Tu lui destines bénédictions et bienfaits,
tu mets sur sa tête une couronne d'or.
La vie qu'il t'a demandée, tu la lui donnes,
de longs jours, des années sans fin.

Par ta victoire, grandit son éclat :
tu le revêts de splendeur et de gloire.
Tu mets en lui ta bénédiction pour toujours :

ta présence l'emplit de joie !

Oui, le roi s'appuie sur le Seigneur :
la grâce du Très-Haut le rend inébranlable.
Dresse-toi, Seigneur, dans ta force :
nous fêterons, nous chanterons ta vaillance.

1 Ant. La vie qu'il demandait, tu la lui donnes, de longs jours, une vie sans fin (T. P. Alléluia).

2 Ant. Dieu nous a établis pour porter du fruit, et un fruit qui demeure (T. P. Alléluia).

PSAUME 91

I (2-9)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits,
sur la lyre à dix cordes et sur la harpe,
sur un murmure de cithare.

Tes œuvres me comblent de joie ;
devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie :
« Que tes œuvres sont grandes, Seigneur !
Combien sont profondes tes pensées ! »

L'homme borné ne le sait pas,
l'insensé ne peut le comprendre :
les impies croissent comme l'herbe, *
ils fleurissent, ceux qui font le mal,
mais pour disparaître à tout jamais.

2 Ant. Dieu nous a établis pour porter du fruit, et un fruit qui demeure (T. P. Alléluia).

3 Ant. Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban (T. P. Alléluia).

II (10-16)

Toi, qui habites là-haut,
tu es pour toujours le Seigneur.
Vois tes ennemis, Seigneur,
vois tes ennemis qui périssent, *
et la déroute de ceux qui font le mal.

Tu me donnes la fougue du taureau,
tu me baignes d'huile nouvelle ;
j'ai vu, j'ai repéré mes espions,
j'entends ceux qui viennent m'attaquer.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

3 Ant. Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban (T. P. Alléluia).

V/. Le Seigneur conduit le juste par des voies droites (T. P. Alléluia),

R/. Il lui montre le Royaume de Dieu (T. P. Alléluia).

PREMIÈRE LECTURE

Soyez toujours dans la joie du Seigneur.

Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens

3, 7-17 – 4, 1; 4-9

Mais tous ces avantages que j'avais, je les ai considérés comme une perte à cause du Christ.

Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. A cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des balayures, en vue d'un seul avantage, le Christ, en qui Dieu me reconnaîtra comme juste. Cette justice ne vient pas de moi-même - c'est-à-dire de mon obéissance à la loi de Moïse - mais de la foi au Christ : c'est la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi.

Il s'agit de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en reproduisant en moi sa mort, dans l'espoir de parvenir, moi aussi, à ressusciter d'entre les morts.

Certes, je ne suis pas encore arrivé, je ne suis pas encore au bout, mais je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Frères, je ne pense pas l'avoir déjà saisi. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but pour remporter le prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Nous tous qui sommes adultes dans la foi, nous devons tendre dans cette direction ; et, si vous tendez dans une autre direction, Dieu vous révélera le vrai but.

En tout cas, étant donné le point que nous avons déjà atteint, restons dans la même ligne.

Frères, prenez-moi tous pour modèle, et regardez bien ceux qui vivent selon l'exemple que nous vous donnons.

Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens vivent en ennemis de la croix du Christ.

Ils vont tous à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne tendent que vers les choses de la terre.

Mais nous, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.

Ainsi, mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés.

Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; laissez-moi vous le redire : soyez dans la joie.

Que votre sérénité soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche.

Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, dans l'action de grâce priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes.

Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer, gardera votre cœur et votre intelligence dans le Christ Jésus.

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le à votre compte.

Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

R/. Restez en tenue de service, et gardez vos lampes allumées, * Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces.

V/. Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra,

* Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces.

DEUXIÈME LECTURE

Le métier de Maître lui-même cache en soi une exigence de sainteté.

De l'homélie pour la canonisation de saint Bénilde, par le Pape Paul VI

(MS Anno LIX - Vol. IX, 1967, pp. 1018-1022)

Nous venons de déclarer membre de l'Eglise céleste un nouveau saint homme : le Frère Bénilde qui, non seulement a réussi à obtenir cet « héritage des saints », héritage offert à tout fidèle chrétien, mais qui a pu l'atteindre à un tel niveau de splendeur et d'exemplarité qu'il s'est fait acclamer comme Saint de l'Eglise de Dieu.

Oui, Frères et fils, qui regardez maintenant le Frère Bénilde comme une figure très particulière, en le sachant auréolé pendant sa vie mortelle d'humilité, de silence, de simplicité et presque rabaissé du milieu social dans lequel il se trouva, vous tous qui vous demandez, avec nous, quelles sont les valeurs qui donnèrent du relief à sa vie cachée, sachez que la réponse est facile et rapide : sa sainteté fut une forme de vie toute tournée vers Dieu.

C'est cette forme de vie, toute tournée vers Dieu, toute suspendue à la réponse à sa vocation, toute absorbée dans la prière et dans l'observance des actes mêmes de la religion, toute imprégnée de la transfusion des grandes vérités religieuses dans les âmes innocentes des petits élèves, toute envahie par des conversations simples et spontanées avec Dieu, avec le Christ présent dans l'Eucharistie, avec la Madone, avec saint Joseph et les Saints, n'a-t-elle pas été peut-être la forme de vie de notre nouveau saint, notre Bénilde ? Un témoignage, souvent répété, nous dit : « Il priait toujours, sa main ne lâchait jamais le chapelet ; on l'appelait l'homme au chapelet. » Mais la sainteté présente d'autres aspects. C'est la sainteté pourrions-nous dire, comme art de vivre, comme équilibre admirable de deux principes d'action : l'un intérieur, la volonté ; l'autre extérieur, la règle qui transfigure une existence si humble soit-elle, en un phénomène moral de beauté humaine.

Ainsi était Bénilde. Tout le monde voit, en observant le cours silencieux et modeste de sa vie, comment cette fusion de deux volontés, la sienne propre et celle de Dieu (indiquée par les préceptes qui marquent la vie chrétienne et la vie religieuse), qu'il a été constamment fidèle, presque jusqu'à donner l'image d'une austérité, d'une innocence, d'une sérénité, d'une résistance, qui nous rappellent les dons de l'Esprit dont parle saint Paul et de qui vient l'authentique sainteté.

Citons, parmi les témoignages que l'on pourrait produire à ce sujet, une parole décisive du Frère Bénilde lui-même : « Je serais heureux si je pouvais mourir dans l'accomplissement d'un point de la Règle. » Le saint religieux transparaît dans cette simple déclaration.

Ou encore : la vision fugace que nous donnons de la figure de notre nouveau saint, s'arrête sur un autre aspect, qui le caractérise et envahit toute son existence. Ce fut un maître, un maître d'école élémentaire et populaire, un maître d'un Institut si éminent et si méritant de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse. Un humble maître, pauvre, maladif, dans un pays de montagne. Ce titre suffit-il pour le déclarer saint ? Nous sommes tentés de dire oui. Quel autre titre Jésus revendique-t-il pour lui-même que celui de Maître ? La profession même de maître cache en elle-même une exigence de sainteté, et porte en elle-même une vertu qui la génère.

C'est un principe qui jette sur tout le monde magistral une grand dignité, et sur toute la Famille religieuse des Frères des Ecoles Chrétiennes une présomption fondée de perfection chrétienne.

Et voici que le titre de maître, de maître d'école rurale élémentaire, fait exploser sa beauté virtuelle dans le saint que nous célébrons, le Frère Bénilde, des Ecoles Chrétiennes, parce qu'il fut maître, et quel maître !

Sa biographie le prouve, spécialement par les mérites qui font aussi d'un obscur enseignant un homme grand et bienfaisant ; les mérites de la sagesse, de l'abnégation, de l'amour. L'éloge ne se terminerait pas facilement, s'il voulait illustrer les preuves qui le justifient ; il nous suffit du jugement de l'Eglise qui le déclare saint, pour réjouir notre esprit en voyant associé ce titre éminente à celui de maître d'école élémentaire et en pouvant nous exclamer avec toute l'Eglise, à propos de Bénilde : Saint et Maître !

Exultez- vous aussi, chers, très chers Frères des Ecoles Chrétiennes, qui pouvez finalement ajouter au nom glorieux de saint Jean-Baptiste de La Salle, celui de votre confrère, oui exultez ! Un nouveau modèle vient garantir l'excellence de votre vocation ; un nouveau protecteur vient assister, depuis le ciel, vos personnes et vos institutions ; un nouveau maître vient se mettre à vos côtés dans les innombrables classes de vos écoles. Saint Bénilde répand sur toute la jeunesse qui s'honore de votre magistère, sa merveilleuse sainteté, apportant à tous, Maîtres et Elèves, avec la Nôtre, sa bénédiction.

RÉPONS

Lc 10, 2; 18, 16

R/. La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux; * Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

V/. Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

R/. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.

Oraison

Seigneur notre Dieu, tu as fait de saint Bénilde un éducateur remarquable et un modèle d'application au travail quotidien. Accorde-nous, par son intercession et en suivant son exemple, d'avancer fidèlement dans notre vocation et d'arriver à cette sainteté que tu nous as proposée en la personne de ton Fils, lui qui vit et règne...

OFFICE DU MATIN (LAUDES)

HYMNE

Que ton exemple, ô Saint, puisse nous enseigner
Par le Père et le Fils et par l'Esprit de feu
Que sur la terre comme aux cieux
Il n'est de grandeur que d'aimer.

Il fut un maître de village,
Peinant de l'aube jusqu'au soir,
Plein de craie et plein de courage
Dans une robe de drap noir.
Obéissant, mais non servile,
Humble, pur, doux, pauvre toujours,
Il ne vit que par l'Évangile
En imitant sa loi d'amour.

L'Esprit lui souffle son haleine
Secrètement au fond du cœur.
Et le Nom qui vit sur ses lèvres
Est le seul Nom de son Seigneur.

Le monde entier chante sa gloire,
Mille des siens l'ont imité,
Répandant avec sa mémoire
Plus de savoir, plus de bonté.

Ou:

lesu, coróna célsior

et véritas sublímiór,
qui confiténti sérvulo
reddis perénne praémium.

Da supplicánti coétui,
huius rogátu caélitis,
remisiónem críminum
rumpéndo nexum vínculi.

Nil vanitátis díligens,
terréna sic exércuit,
ut mente tota férvíduš
tibi placéret únice.

Te, Christe, rex píssime,
hic confiténdo iúgiter,
calcávit hostem fórtiter
supérbum ac satéllitem.

Virtúte clarus et fide,
oratióni sédulus
ac membra servans sóbria,
dapes supérnas óbtinet.

Deo Patri sit glória
tibíque soli Filio
cum Spírítu Paráclito,
in sempitérna saécula. Amen.

1 Ant. Dieu leur a donné une gloire sans fin, leur nom ne sera jamais oublié (T. P. Alléluia).

PSAUME 62, 2-9

Soif de Dieu

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube : *
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :

je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

1 Ant. Dieu leur a donné une gloire sans fin, leur nom ne sera jamais oublié (T. P. Alléluia).

2 Ant. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur, éternellement! (T. P. Alléluia).

CANTIQUE DES TROIS ENFANTS

Dan 3, 57-88.56

Toutes les œuvres du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les anges du Seigneur,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Vous, les cieux,
bénissez le Seigneur,
et vous, les eaux par-dessus le ciel,
bénissez le Seigneur,
et toutes les puissances du Seigneur,
bénissez le Seigneur !

Et vous, le soleil et la lune,
bénissez le Seigneur,
et vous, les astres du ciel,
bénissez le Seigneur,
vous toutes, pluies et rosées,
bénissez le Seigneur !

Vous tous, souffles et vents,
bénissez le Seigneur,
et vous, le feu et la chaleur,
bénissez le Seigneur,
et vous, la fraîcheur et le froid,
bénissez le Seigneur !

Et vous, le givre et la rosée,
bénissez le Seigneur,
et vous, le gel et le froid,
bénissez le Seigneur,
et vous, la glace et la neige,
bénissez le Seigneur !

Et vous, les nuits et les jours,
bénissez le Seigneur,
et vous, la lumière et les ténèbres,
bénissez le Seigneur,
et vous, les éclairs, les nuées,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Que la terre bénisse le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, montagnes et collines,
bénissez le Seigneur,
et vous, les plantes de la terre,
bénissez le Seigneur,
et vous, sources et fontaines,
bénissez le Seigneur !

Et vous, océans et rivières,
bénissez le Seigneur,
baleines et bêtes de la mer,
bénissez le Seigneur,
vous tous, les oiseaux dans le ciel,
bénissez le Seigneur,
vous tous, fauves et troupeaux
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Et vous, les enfants des hommes,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Toi, Israël,
bénis le Seigneur,
Et vous, les prêtres,
bénissez le Seigneur,
vous, ses serviteurs,
bénissez le Seigneur !

Les esprits et les âmes des justes,
bénissez le Seigneur,
les saints et les humbles de cœur,
bénissez le Seigneur,
Ananias, Azarias et Misaël,
bénissez le Seigneur :
A lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénéissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
A lui, haute gloire, louange éternelle !
Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
A toi, haute gloire, louange éternelle !
À la fin de ce cantique on ne dit pas le Gloire au Père.

2 Ant. Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur, éternellement! (T. P. Alléluia).

3 Ant. Ils exulteront, glorieux, criant leur joie à l'heure du triomphe (T. P. Alléluia).

PSAUME 149

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
louez-le dans l'assemblée de ses fidèles !
En Israël, joie pour son créateur ;
dans Sion, allégresse pour son Roi !
Dansez à la louange de son nom,
jouez pour lui, tambourins et cithares !

Car le Seigneur aime son peuple,
il donne aux humbles l'éclat de la victoire.
Que les fidèles exultent, glorieux,
criant leur joie à l'heure du triomphe.
Qu'ils proclament les éloges de Dieu,
tenant en main l'épée à deux tranchants.

Tirer vengeance des nations,
infliger aux peuples un châtement,
charger de chaînes les rois,
jeter les princes dans les fers,
leur appliquer la sentence écrite,
c'est la fierté de ses fidèles.

3 Ant. Ils exulteront, glorieux, criant leur joie à l'heure du triomphe (T. P. Alléluia).

PAROLE DE DIEU

Prov 4, 20-22a.25-27

Mon fils, écoute mes discours, et prête l'oreille à mes paroles. Qu'elles ne s'éloignent point de tes yeux; conserve-les au milieu de ton cœur; car elles sont la vie de ceux qui les trouvent.

Que tes yeux regardent droit devant toi, et que tes paupières précèdent tes pas. Fais à tes pieds un droit sentier, et toutes tes voies seront affermies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche, retire ton pied du mal; car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais ce sont les voies perverses qui sont à gauche, Lui-même Il redressera ta course, et Il te conduira en paix sur ton chemin.

RÉPONS BREF

Ps 118, 105; Jn 6, 68

R/. Ta parole est la lumière de mes pas. * Tu as les paroles de la vie éternelle.

Ta parole est la lumière de mes pas. Tu as les paroles de la vie éternelle.

V/. Seigneur, vers qui pourrions-nous aller ?

* Tu as les paroles de la vie éternelle.

Gloire au Père...

Ta parole est la lumière de mes pas. Tu as les paroles de la vie éternelle

Ant. Ben. Vous n'avez qu'un seul enseignant, et vous êtes tous frères. (T. P. Alléluia).

CANTIQUE DE ZACHARIE

Lc 1, 68-79

Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël
qui visite et rachète son peuple.
Il fait surgir la force qui nous sauve
dans la maison de David son serviteur,
comme Il l'avait dit par la bouche des saints ;
par ses prophètes depuis les temps anciens :
salut qui nous arrache à l'ennemi
à la main de tous nos oppresseurs,

amour qu'Il montre envers nos pères,
mémoire de son alliance sainte,
serment juré à notre père Abraham
de nous rendre sans crainte
afin que délivrés de la main des ennemis †
nous le servions dans la justice et la sainteté
en sa présence, tout au long de nos jours.
Et toi, petit enfant, tu seras appelé
prophète du Très-Haut :*
tu marcheras devant, à la face du Seigneur ,
et tu prépareras Ses chemins
pour donner à son peuple de connaître le salut
par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu
quand nous visite l'astre d'en haut
pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres
et l'ombre de la mort, *
pour conduire nos pas
au chemin de la paix.

Gloire au Père...

BENEDICTUS

Benedíctus Dóminus Deus Israel, *
quia visitávit et fecit redemptiónem plebis suae
et eréxit cornu salútis nobis *
in domo David púeri sui,
sicut locútus est per os sanctórum, *
qui a saéculo sunt, prophetarum eius.
Salútem ex inimícis nostris *
et de manu ómnium, qui odérunt nos;
ad faciéndam misericórdiam cum pátribus nostris *
et memorári testamenti sui sancti,
iusiurandum, quod iurávit ad Abraham
patrem nostrum, *
datúrum se nobis,
ut sine timóre, de manu inimicorum
nostrorum liberáti, *
serviámus illi
in sanctitáte et iustítia coram ipso *
ómnibus diébus nostris.
Et tu, puer, prophéta Altissimi vocáberis: *
praeíbis enim ante fáciem Dómini paráre vias eius,
ad dandam scientiam salútis plebi eius, *
in remissionem peccatorum eorum.
per víscera misericórdiae Dei nostri, *
in quibus visitavit nos oriens ex alto,
iluminare his, qui in ténebris
et in umbra mortis sedent, *
ad dirigéndo pedes nostros in viam pacis.
Glória Pátri, et Filio, *
et Spirítui Sáncto.

Sicut érat in principio, et nunc, et sémper, *
et in saécula saeculórum. Amen.

INTERCESSION

Bénissons le Christ, le Saint de Dieu ! Suivons-le dans la justice et la sainteté tout au long de nos jours:

R/. Toi, le seul saint ! Toi, le seul Seigneur !

Intercessions...

Notre Père...

ORAISON

Seigneur notre Dieu, tu as fait de saint Bénilde un éducateur remarquable et un modèle d'application au travail quotidien. Accorde-nous, par son intercession et en suivant son exemple, d'avancer fidèlement dans notre vocation et d'arriver à cette sainteté que tu nous as proposée en la personne de ton Fils, lui qui vit et règne...

OFFICE DU SOIR (VÊPRES)

HYMNE

Nul n'est disciple
Hormis le serviteur.
Nul n'est lumière
Sans l'amour indicible
Qui, dans le frère,
Découvre le Seigneur.

Nul ne console
Á moins d'avoir souffert.
Nul ne témoigne
S'il ne vit la Parole
Où l'homme gagne
Sa joie quand il se perd.

Nul n'est tendresse
Á moins d'être blessé.
Nul ne pardonne
S'il n'a vu sa faiblesse
Qui l'abandonne
Aux mains du Transpercé.

Nul ne partage
S'il n'a donné son tout.
Nul ne peut dire
La folie du message,
S'il ne se livre
Lui-même jusqu'au bout.

Nul n'est semence
A moins d'être semeur :

Point de récolte
Sans le temps du silence,
Car tout apôtre
Devient le grain qui meurt.

1 Ant. Il fut trouvé irréprochable et juste ; à lui la gloire sans fin (T. P. Alléluia).

PSAUME 14

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?
Qui habitera ta sainte montagne ?
Celui qui se conduit parfaitement, +
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue, +
ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
A ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.
S'il a juré à ses dépens,
il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt, +
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

1 Ant. Il fut trouvé irréprochable et juste ; à lui la gloire sans fin (T. P. Alléluia).

2 Ant. Dieu veille sur ses amis ; il donne à ses élus grâce et miséricorde (T. P. Alléluia).

PSAUME 111

Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté !
Sa lignée sera puissante sur la terre ;
la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison :
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits,
il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ;
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera ;
toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
Son cœur est confiant, il ne craint pas :
il verra ce que valaient ses oppresseurs.

A pleines mains, il donne au pauvre ; +

à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire !

L'impie le voit et s'irrite ; +
il grince des dents et se détruit.
L'ambition des impies se perdra.

2 Ant. Dieu veille sur ses amis ; il donne à ses élus grâce et miséricorde (T. P. Alléluia).

3 Ant. Ils chantent le cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau ; leur voix résonne par toute la terre (T. P. Alléluia).

CANTIQUE

Ap 15, 3-4

Grandes, merveilleuses, tes œuvres,
Seigneur, Dieu de l'univers !
Ils sont justes, ils sont vrais tes chemins,
Roi des nations !

Qui ne te craindrait, Seigneur ?
A ton nom qui ne rendrait gloire ?
Oui, toi seul es saint ! +
Oui, toutes les nations viendront
et se prosterneront devant toi, *
oui, ils sont manifestés tes jugements ! »

3 Ant. Ils chantent le cantique nouveau devant le trône de Dieu et de l'Agneau ; leur voix résonne par toute la terre (T. P. Alléluia).

PAROLE DE DIEU

Col 1, 23

Mais il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes ; ne vous laissez pas détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel.

RÉPONS BREF

R/. ta parole, Seigneur, * demeure éternellement.

Ta parole, Seigneur, demeure éternellement.

V/. Ta fidélité pour toutes les générations,

* demeure éternellement.

Gloire au Père...

Ta parole, Seigneur, demeure éternellement.

Ant. Magn. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. (T. P. Alléluia).

CANTIQUE DE MARIE

Lc 1, 46-55

Mon âme exalte Le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
Saint est son nom !

Son amour s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
Il disperse les superbes
Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur,
et se souvient de son amour,
De la Promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.

MAGNIFICAT

Magnificat *
ánima mea Dóminum,
et exultávit spíritus meus *
in Deo salutári meo,
quia respéxit humilitatem ancíllae suae, *
ecce enim ex hoc beátam me dicent
omnes generátiones,
quia fecit mihi magna, qui potens est, *
et sanctum nomen eius,
et misericordia eius a progénie in progénies *
timéntibus eum.
Fecit poténtiam in bráchio suo, *
dispérsit supérbos mente cordis sui;
depósuit poténtes de sede *
et exaltávit húmiles;
esuriéntes implévit bonis *
et dívites dimísit inánes.
Suscépit Israel, púerum suum, *
recordátus misericórdiae suae,
sicut locútus est ad patres nostros *
Abraham et sémini eius in saécula.
Gloria Patri et Filio, *
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, *
et in saecula saeculorum. Amen.

INTERCESSION

Ô Père, source de toute sainteté, à la prière des saints et par la force de leur exemple, rends-nous semblables à ton Fils:

R/. Sanctifie-nous, toi, le seul saint !

Intercessions...

Notre Père...

Oraison

Seigneur notre Dieu, tu as fait de saint Bénilde un éducateur remarquable et un modèle d'application au travail quotidien. Accorde-nous, par son intercession et en suivant son exemple, d'avancer fidèlement dans notre vocation et d'arriver à cette sainteté que tu nous as proposée en la personne de ton Fils, lui qui vit et règne...